Observation de M. Veyret sur une fracture non consolidée
lue à l'Academie le 20 aout 1767

n.° 22.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Un frotteur agé de 54 ans, qui paroissoit d'une bonne constitution, se fractura la cuisse droite en tombant de sa hauteur. M. Veyret reconnut que le femur etoit fracturé en travers à sa partie moyenne. cette fracture etoit simple. il y appliqua un bandage roulé et l'appareil ordinaire, le 20.e jour, le bandage etant relaché, il l'ota, trouva les fragmens bien placés et la cuisse aussi longue que la saine. il r'appliqua un appareil semblable. 25 jours après, il ota de nouveau le bandage qui etoit encore relaché, et crut appercevoir que le cal commençoit à prendre de la solidité. il remit l'appareil et le laissa pendant cinq semaines. ensuite il le leva et c'étoit le 80.e jour de la chute. il reconnut en faisant faire quelques mouvemens à cette cuisse que les bouts de l'os n'étoient point soudés, pendant le frottement mutuel, il entendit un leger bruit semblable à celui que peut produire le mouvement de deux os contigus et recouverts d'une substance cartilagineuse les fragmens du femur ne lui parurent point amollis mais il jugea qu'ils étoient amincis ou qu'ils ne se touchoient que par une petite surface. M.M. Moreau et Boiscaillot furent appellés en consultation, reconnurent que la fracture n'étoit pas consolidée et conseillerent de continuer le bandage roulé et de faire prendre des sucs antiscorbutiques, quoique le malade n'avoit aucun symptome de scorbut. il n'avoit jamais eu de maladie venerienne, ni aucun signe de vice scrofuleux. les remedes n'ayant produit aucun changement, on lui fit prendre pendant deux mois une tisanne de squine et des bols de panacée mercurielle à la dose de deux grains matin et soir. Voyant que ces moyens étoient sans succès, on lui permit de se lever et de tenter de se soutenir à l'aide de bequilles. il y parvint par degrès et fut en etat dans l'espace de deux mois de marcher sur le boulevard. quoiqu'il sentit vaciller l'os de la cuisse a chaque pas qu'il faisoit, il ne discontinua point de s'exercer, et acquit de jour en jour plus de hardiesse et de fermeté.
il y a 10 ans que cet homme subsiste dans cet état. il jouit d'ailleurs d'une bonne santé, il marche dans les rues à l'aide d'une canne, il peut ~~meme~~ s'en passer dans la chambre comme l'Academie l'a vu à la séance du 19 mars 1767. la cuisse fracturée est plus courte que l'autre, de trois travers de doigts. il peut mouvoir à volonté le fragment superieur sans que l'inferieur participe à ce mouvement, et reciproquement; il a de meme la faculté de remuer toute la cuisse à la fois, comme si elle étoit d'une seule pièce.

ARC 31 d ~~A~~ n.° 43